

ORSTOM

O.R.S.T.O.M.

Fond Documentaire

N° : 24012 ex 1

Cote : B

Date : 6.11.89

F1
B 27 012

P153

Cayenne / août 1989

Le site archéologique de

THEMIRE

Sauvetage urgent Rapport intermédiaire



Centre ORSTOM de Cayenne
Laboratoire d'Archéologie
Stéphen Rostain

ORSTOM

Le site archéologique de

THEMIRE

**Sauvetage urgent
Rapport intermédiaire**

RESUME

Le site archéologique de Thémire dans l'île de Cayenne, en Guyane française, a été fouillé en juin et juillet 1989. Plusieurs ramassages de surface ainsi que trois sondages stratigraphiques ont été réalisés. Les vestiges archéologiques récoltés sont céramiques et lithiques. Deux types céramiques sont pour l'instant reconnus sur le site. L'outillage lithique est composé de roches brutes non travaillées et de galets de quartz taillés. Les premières analyses des données renseignent sur le modèle d'installation, la datation et la culture matérielle.

Le site archéologique de

THEMIRE

Sauvetage urgent Rapport intermédiaire

Le site archéologique de Thémire a été découvert le 8 avril 1989 lors d'une sortie de repérage sur un chantier de travaux publics, dans l'île de Cayenne. L'aménagement du terrain pour la construction de l'Hôtel du Conseil Régional et d'un lycée a nécessité une intervention rapide. Une autorisation de sauvetage archéologique urgent a alors été demandée à la Direction des Antiquités de Martinique et de Guyane (n°8/89).

I - Description du site

Le site archéologique de Thémire est localisé à la sortie de Cayenne dans l'anse de Montabo, au niveau de la sortie est du chemin départemental n°18, appelé "Rocade". La zone sud du site est coupée par le chemin départemental n°1, appelé "Route de Montabo" (figure 1). Sur la partie nord-ouest du site étaient groupées cinq ou six cases habitées par des Haïtiens. Un chemin de terre menant à la maison Hilaire, située sur la plage, coupe transversalement la zone sud-est du site selon une direction sud-ouest à nord-est (figure 2).

Avant le défrichage, le site était recouvert par une forêt secondaire sur alluvions marines. Jean-Jacques de Granville, botaniste au centre ORSTOM de Cayenne, signale que cette végétation est essentiellement constituée d'espèces ligneuses : *Protium heptaphyllum* (Burceraceae), "awaras", *Astrocaryum vulgare* (Arecaceae), *Eugenia wulfschaegelia* (Myrtaceae), *Inga* sp. pl. (Mimosaceae).

L'Anse de Montabo est un terrain sédimentaire Pléistocène composé de dépôts marins de la Série de Coswine, au relief de barres pré-littorales. A l'ouest et à l'est de cette formation, se trouvent des affleurements métamorphiques antécambriens de la Série de l'Île de Cayenne (migmatite et quartzite traversées de filons de dolérite). Ce sont : à l'ouest, le Mont de Montabo, et à l'est, le Mont Bourda.

Le site occupe le sommet plat d'une barre pré-littorale. Les barres pré-littorales représentent la plaine côtière ancienne (formation Pléistocène Coswine sableuse). Elles sont composées de sables fins marins. Ceux-ci se sont accumulés sous la forme de corps allongés, disposés parallèlement au rivage, et exondés. Aucune roche ne peut se trouver naturellement dans ces barres sableuses.

Deux paysages de barres pré-littorales apparaissent dans l'Île de Cayenne. Le premier est situé entre le Mont de Montabo et le Mont Saint Martin, et le second entre le Mont Saint Martin et l'extrémité nord de la Montagne de Rémire. Tous deux suivent une direction générale nord-ouest/sud-est. Plusieurs sites archéologiques amérindiens sont signalés sur certaines de ces barres pré-littorales.

Le Conseil Régional prépare la construction d'un nouvel Hôtel public et d'un lycée dans cette zone. Une grande parcelle a ainsi été défrichée par des boteurs au début de l'année 1989. Le 25 juin, les Haïtiens qui occupaient le bord de la route ont été expulsés, et leurs cases détruites. Le terrain était alors complètement nu. En juillet, la repousse des premières plantes de régénération commençait et la surface du sol se masquait progressivement.

Le site présente une forme grossièrement carrée avec un axe diagonal orienté nord-sud. Chaque côté mesure 85 mètres de long environ. De nombreux tessons sont visibles sur le talus bordant la Route de Montabo, mais aucun vestige n'a été observé dans le fossé ni sur le talus de l'autre côté de la route. La zone à l'arrière de celui-ci n'a pu être prospectée, car elle est actuellement occupée par des constructions modernes. On peut raisonnablement penser que la Route de Montabo n'a détruit qu'une petite partie du site, d'une largeur estimée d'une dizaine de mètres. Le site de Thémire, avec les 7000 m² environ de sa superficie, possède les dimensions habituelles de la plupart des sites en plein-air de Guyane.

II - Les travaux archéologiques

Une autorisation de sauvetage urgent a été obtenue, et les travaux de terrain ont été effectués en juin et en juillet 1989. Ils ont consisté en plusieurs ramassages de surface sur toute l'étendue du site, deux forages pédologiques et trois sondages stratigraphiques.

Marie-Thérèse Prost, géomorphologue au centre ORSTOM de Cayenne, est venue une journée sur le site. Elle a réalisé deux forages pédologiques qui, complétés de ses observations, ont renseigné sur la nature du terrain. Catherine Reynaud a participé à plusieurs journées de fouille, ainsi qu'au nettoyage des vestiges et au travail de reconstitution des céramiques.

Les ramassages de surface ont été réalisés à chaque visite du site, les pluies mettant régulièrement à jour de nouveaux vestiges. Les emplacements des artefacts de céramique et des outils de pierre ont été repérés sur le plan. Les prospections effectuées dans les alentours du site n'ont fourni aucun vestige archéologique, sauf à 400 mètres à l'est-nord/est, c'est-à-dire non loin de la mer, où 24 tessons de céramique ont été trouvés. Ces tessons pourraient indiquer l'existence d'habitations isolées.

Le premier forage pédologique (F-1) est situé au centre du site, au point le plus haut de la barre pré-littorale. Au sommet du forage, on trouve une terre végétale brune avec des racines et des inclusions charbonneuses. Sous cette couche, le sol est composé d'un sable limoneux ferrugineux très fin (caractéristique de la formation quaternaire Coswine). Un échantillon de terre a été prélevé pour analyse, à 105/110 cm de profondeur.

Le second forage (F-2) a été réalisé à 350 mètres au nord-est du site, sur le chemin menant à la mer, dans le bas-fond précédant une dune littorale de sable blanc. La terre est ici beaucoup plus argileuse que dans le milieu du site, sur la barre pré-littorale. Un échantillon de terre a été prélevé à 65 cm de profondeur, pour analyse.

Le premier sondage (S-1) a été réalisé au sommet de la barre pré-littorale. Il n'a pu être descendu qu'à 20 cm de profondeur car une violente pluie a interrompu le travail. Le sol était argileux et dur, avec une proportion relativement importante de matières végétales. 38 tessons de céramiques ont été récoltés, dont une grande partie en surface.

Le second sondage (S-2) est localisé au centre du site, à 2,50 mètres au Sud du premier forage. Il mesure 60 x 60 cm de côté pour 50 cm de profondeur. La stratigraphie est de trois niveaux :

0 - 18 cm = sol hydromorphe argileux compact et dur, contenant des produits de décomposition végétale, dont de nombreuses branches, et dégageant une forte odeur de sulfure. La couleur est grisâtre-brun très sombre (HUE 10YR 3/2 du code des couleurs de sol Munssel). On trouve peu de vestiges (6 tessons et 4 lithiques), mélangés à des restes modernes (fragments de bouteille de bière et d'assiette blanche).

-18 - 35 cm = terre sableuse rougeâtre avec des tâches plus sombres représentant des inclusions du niveau supérieur. La couleur est brun fort (HUE 7.5YR 4/6). Ce niveau est riche en tessons de céramique (62) et en roches naturelles non utilisées (5 lithiques). Il y a moins de tessons à partir de 30 cm de profondeur. Prise d'échantillon de terre à 30 cm de profondeur.

-35 - 50 cm = terre de texture et couleur identiques à celles du niveau précédent. Il n'y a presque plus de vestiges (7 tessons). Prise d'échantillon de terre à 50 cm de profondeur.

Le sondage 3 est localisé à 2,60 mètres du seuil d'une ancienne case détruite. Ce sondage mesure 150 x 150 cm de côté pour 40 cm de profondeur. La surface du sol est dure et la terre est compacte. La situation de cette zone au milieu

d'une installation humaine moderne en a modifié la stratification. L'érosion humaine a raboté le sol jusqu'au niveau de l'occupation amérindienne.

Le sondage est divisé en quatre parties, fouillées séparément : S-3, S-4, S-5 et S-6 (voir figure 3). En l'absence de stratification pédologique claire, le sondage a été descendu par niveaux arbitraires de 10 cm chacun, jusqu'à 40 cm de profondeur. Le niveau archéologique est représenté par une terre sableuse brun rouge sombre (HUE 5YR 3/4). Trois tâches rouges jaunâtres (HUE 5YR 4/6) plus ou moins circulaires de 8, 10 et 18 cm de diamètre apparaissent à 10 cm de profondeur ; il s'agit peut-être de traces de racines ou d'un ancien terrier. A 20 cm de profondeur, la terre sableuse est plus argileuse qu'en surface et contient de nombreuses radicules. A partir de 25 cm de profondeur, les tessons deviennent rares (une dizaine entre 25 et 30 cm de profondeur). Entre 30 et 40 cm de profondeur, il n'y a plus de tessons. Sur l'ensemble de ce sondage, le matériel archéologique est en place et la dispersion des fragments est faible. Ainsi, sur une surface de deux mètres carrés, quatre poteries ont, pour l'instant, pu être en grande partie reconstituées.

Les analyses granulométriques des différents échantillons de terre sont en cours de réalisation au laboratoire des moyens analytiques du centre ORSTOM de Cayenne.

Les différents sondages montrent que la couche archéologique a une épaisseur variant de 17 à au moins 25 cm. Les tessons y sont particulièrement abondants et, dans certaines zones, peu dispersés.

III - Les vestiges archéologiques

Les vestiges archéologiques retrouvés sur le site de Thémire sont essentiellement des tessons de céramique, ainsi que quelques roches taillées ou utilisées brutes.

1) La céramique :

L'analyse de la céramique est entamée, et la description détaillée des tessons en cours de réalisation.

Plusieurs poteries montrent des traces de passage au feu à l'extérieur, ainsi qu'une érosion des surfaces intérieures, probablement due aux aliments qui y ont séjourné. Les céramiques décorées gardent également les marques d'une corrosion due à l'utilisation. L'ensemble de la céramique retrouvée semble essentiellement d'usage domestique.

L'étude morphologique permet de distinguer quatre formes principales : les plaques (platines à manioc), les assiettes, les bols et les jattes, les pots et les jarres (figure 4). Un petit col de bouteille a également été retrouvé dans le sondage 3.

Le dégraissant est en majorité du sable quartzueux ou des tessons broyés. Le mica est moins fréquent. Les poteries ont, pour la plupart, été cuites dans une atmosphère peu oxydante. La pâte des céramiques est de couleur orange à rouge vif

et présente peu de taches noires de cuisson. Les surfaces ont été lissées, plus ou moins finement, et parfois engobées.

Le décor des poteries est relativement peu fréquent dans l'échantillonnage (14 % des tessons de céramique). On peut en distinguer trois types : la peinture (8 %), l'incision (5 %) et l'appliqué (1 %) (figure 5).

Le décor peint est le mieux représenté. La plupart des tessons peints sont uniformément recouverts d'une couleur rouge. Les autres couleurs utilisées sont le blanc et, dans une moindre mesure, le brun et le noir. Quelques exemplaires présentent des motifs linéaires ou punctiformes peints soit en rouge sur blanc, soit en blanc sur rouge.

Les décors peints en rouge sur blanc sont composés de fines lignes rouges formant des dessins curvilignes et angulaires sur un fond uniforme blanc. Un fragment d'anse présente un décor trichrome noir et rouge sur un fond blanc. Ces modes décoratifs, ainsi que les particularités de la pâte, sont caractéristiques du type Serra peint de la phase Aristé.

Les décors peints en blanc sur rouge sont d'un type différent. Le type "Cayenne peint" a été défini à partir de ces céramiques. Il est pour l'instant caractérisé par un dégraissant de tessons broyés, une pâte homogène, des formes en assiette ou en bol, et un décor de motifs curvilignes et de points peints en blanc sur un fond rouge. On les retrouve sur les sites d'influence Aristé comme notamment, dans l'île de Cayenne, Pascaud, Mini-Circuit Automobile, Vieux Chemin, Les Glycérias, et près de Tonate, Sainte Agathe.

Le décor incisé est également assez bien représenté. Il s'agit essentiellement de courtes lignes verticales ou obliques, disposées parallèlement ou en chevrons, de préférence sur le col des pots et des bols. Parfois apparaît, à quelques centimètres au dessous du bord de certaines céramiques, une large ligne incisée horizontale, irrégulière et grossière.

Le décor appliqué est représenté par trois anses pleines. La première (THE-5), découverte dans le sondage 3 à 10 cm de profondeur, est anthropomorphe et peinte en trichromie (noir et rouge sur fond blanc). La partie extérieure de l'anse montre un visage ovale, avec un nez et deux oreilles modelés, une bouche et deux yeux incisés. L'ensemble est recouvert d'un engobe blanc avec des motifs punctiformes et linéaires noirs et rouges. Cette anse présente une similitude remarquable avec un spécimen que nous avons observé sur une urne funéraire du site de Cunani, dans l'Amapá brésilien (cette pièce est actuellement en dépôt au Musée Paraense Emilio Goeldi - n°238). Les différentes caractéristiques de pâte et de décor de cette anse permettent de l'attribuer au type Serra Peint de la phase Aristé.

La seconde anse, provenant également du sondage 3 (S-3), représente une patte animale (THE-4). Cinq longs doigts sont figurés par quatre incisions à section transversale carrée. Des points noirs sont peints sur un fond blanc. La forme générale de cet appliqué rappelle la patte d'une tortue Luth - *Der mocheiys coriacea*, tandis que celle des doigts suggérerait plutôt une réalisation anthropomorphe. Ce décor est également d'inspiration Aristé, type Serra peint.

La troisième anse est une tête d'animal (THE-6). Les yeux sont représentés par des pastilles appliquées et percées. Aucune peinture n'est visible. Un collier, composé d'un bourrelet cylindrique garni de petites perforations rectangulaires, entoure le cou de l'animal. Il s'agit peut-être d'une figure de batracien ou de serpent.

Deux outils en céramique restent enfin à décrire (figure 6). Il s'agit de formateurs cylindrogènes (dénomination préférée à "polissoirs de hampe") et les premiers qui aient été découverts en Guyane. L'un, THE-13, a été récolté dans le sondage 3 à 15 cm de profondeur et l'autre, THE-14, lors d'un ramassage de surface.

Le premier (THE-13), à dégraissant de sable quartzeux, est plat avec un côté lisse et l'autre irrégulier. Il présente deux rainures à section arrondie croisées, de 4,7 cm de long par 0,4 et 0,5 cm de large, pour de 0,5 et 0,4 cm de profondeur.

Le second tesson appartenait à une panse de poterie, à dégraissant de tessons broyés. Il possède une seule rainure à section arrondie, de 4 cm de long, 0,8 cm de large et 0,4 cm de profondeur.

Ce type d'outil est présent dans l'aire amazonienne (nous avons déjà observé plusieurs spécimens à Santarém et au Musée Paraense Emilio Goeldi de Belém) ainsi que sur le plateau des Guyanes. Au Guyana, de telles pièces en céramique - et une de pierre - ont été trouvées par Betty Meggers et Clifford Evans en 1952 dans des sites de l'intérieur. Ces derniers sont datés de la phase Rupununi, qui s'est développée lors de l'arrivée des Européens. Les formateurs cylindrogènes sont également connus dans l'ensemble du continent américain. Bien que leur fonction exacte soit ignorée, on suppose généralement que ces outils servaient à former par polissage des tiges de bois ou d'os.

2) Le lithique :

Peu de vestiges lithiques ont été retrouvés sur ce site (3 % de l'ensemble du matériel) : ce sont essentiellement des roches ou des galets naturels non utilisés, ainsi que des éclats de quartz et cinq roches non travaillées et utilisées.

De nombreux galets naturels de pierre ont été récoltés sur le site de Thémire. Leur présence naturelle sur barre pré-littorale étant impossible d'un point de vue pédologique, ils ont nécessairement été apportés par l'homme sur place. Les différentes natures de roche montrent qu'elles proviennent de divers gisements, plus ou moins éloignés du site concerné. La majorité semble cependant être des dolérites, dont les filons sont tout proches.

Dans la plupart des sites observés en Guyane, nous avons toujours remarqué une grande quantité de galets naturels non utilisés associés à quelques autres présentant des traces d'utilisation. Ces roches constituaient peut-être des réserves de matière première pour l'outillage des habitants. Récoltées lors des sorties, elles pouvaient être stockées dans l'attente d'une éventuelle utilisation pour telle ou telle tâche mais, trop lourdes et encombrantes, abandonnées sur place lors du déplacement du village.

Cinq outils ont été identifiés par l'observation des traces et micro-traces d'utilisation. Ce sont une râpe, une meule et une enclume/percuteur, découverts lors

des ramassages de surface (figure 6), ainsi qu'un lissoir et une meule trouvés à 10 cm de profondeur dans le sondage 3.

Le premier ustensile (THE-1) est un fragment de râpe en granite abiotique, légèrement orienté. Cette roche semble absente dans l'île de Cayenne et le gisement le plus proche qui soit connu est localisé vers la savane de Macouria. Il s'agit d'une dalle de pierre grossièrement retouchée par enlèvements d'éclats sur les côtés (Longueur conservée = 26 cm - largeur conservée = 22 cm - épaisseur = 4,5 cm - masse = 2910 gr.). La forme de la pièce complète pouvait être ovale. La pierre est grenue, et présente en surface des reliefs de grains de quartz grossiers (diamètre moyen de 2 mm). Cette rugosité faisait l'intérêt pratique de la pierre. La surface active de l'ustensile (20 x 16 cm conservés) est plane, marquée par une forte usure des cristaux selon une direction longitudinale. Cette surface, trop usée, n'était plus utilisable. Cette râpe servait probablement à réduire en poudre les tubercules de manioc amer (*Manihot utilisima*).

La seconde pièce (THE-2) est un outil complexe à double fonction : une enclume/percuteur. Il mesure 11,3 cm de long, 8,9 cm de large et 6,5 cm d'épaisseur, pour une masse de 1200 gr. Trois types de traces d'utilisation sont observables : écrasements sur les extrémités, écrasements et stries sur les côtés, écrasements en cupule sur les faces. Le premier type de traces correspond apparemment à une fonction de percussion lancée, tandis que le dernier type plutôt à une utilisation comme enclume. Le second type pourrait être dû à une percussion posée. Cet outil est caractéristique, et fréquemment retrouvé sur les sites guyanais. Sa fonction, aux traces d'utilisation standardisées, n'est pas connue. L'enclume/percuteur a pu servir à la taille bipolaire des galets de quartz, ou au décortilage de graines.

La troisième pièce (THE-3) est une meule ovale à section triangulaire. Elle mesure 11,4 cm de long, 8,2 cm de large et 6 cm d'épaisseur, pour une masse de 817 gr. La surface d'utilisation est devenue parfaitement plane. Les traces d'utilisation consistent en des écrasements des minéraux de la surface et un poli d'usage, légèrement orienté selon une direction transversale. La silhouette transversale de l'outil, triangulaire, permet une très bonne prise en main.

La quatrième pièce (THE-16) est également une meule, découverte à 10 cm de profondeur dans le sondage 3 (S-4). Elle mesure 10,5 cm de long, 7,5 cm de large et 5,4 cm d'épaisseur, pour une masse de 679 gr. La surface active est plane, et présente des écrasements des minéraux de la surface ainsi qu'un poli d'usage.

Les meules ont probablement servi au broyage d'aliments (céréales, graines, piments, poisson, etc). Le complément de ces outils pouvait être un mortier de pierre ou de bois.

La cinquième pièce (THE-15), également découverte à 10 cm de profondeur dans le sondage 3 (S-4), est un outil utilisé comme lissoir. Elle mesure 6,7 cm de long, 4,5 cm de large et 3,9 cm d'épaisseur, pour une masse de 186 gr. Elle est de forme grossièrement ovale. La surface active est constituée de deux parties planes se rejoignant le long d'une crête en formant un angle de 45° environ. De légères stries d'usage sont visibles sur cette crête ainsi que sur les deux surfaces. Cet outil a pu servir à lisser des céramiques, ou des matières végétales ou animales.

Les éclats de quartz sont en cours d'observation. 4 éclats ont été trouvés dans le sondage 3, et 33 en ramassage de surface, auxquels il faut ajouter des galets

et des plaquettes de quartz. De prime abord, l'outillage taillé semble relativement peu important sur ce site.

Aucun outil de pierre polie n'a été retrouvé sur le site ou dans ses environs. Pourtant, des sites à polissoirs sont connus relativement près du site. Le site de Montjoyeux, au pied du Mont du Montabo, est l'atelier le plus important de l'île de Cayenne avec plus de 200 polissoirs en cupules ou en fuseaux. A l'autre extrémité de l'Anse du Montabo, devant le Mont Bourda, une quarantaine de polissoirs groupés sont repérés sur le site de Zéphir.

L'absence d'outils de pierre polie à Thémire s'accorde mal avec la datation tardive du site (la phase Aristé s'est développée sur le littoral de l'Amapá et de l'est de la Guyane française à l'époque de l'arrivée des Européens sur la côte sud-américaine). Les autres sites de Guyane, même récents, que nous avons étudiés, ont toujours fourni de l'outillage de pierre polie, en association avec un outillage sur éclats et sur roches brutes. Il est étonnant que cela ne se reproduise pas à Thémire. Cependant, trois sondages stratigraphiques ne sont pas suffisamment représentatifs pour permettre d'affirmer l'absence de ces outils. Ceux en surface, par ailleurs, peuvent avoir été pris - ce qui advient couramment, et d'autant plus en zone urbanisée.

Deux propositions peuvent être avancées pour expliquer l'absence de l'outillage de pierre polie : La phase Aristé correspond à l'époque de l'arrivée des Européens sur la côte sud-américaine. Il semble par ailleurs que le remplacement du matériel en pierre par les outils européens en métal ait été relativement rapide. Chez les Xetá, groupe néolithique découvert en 1949 dans le Paraná au Brésil, l'outillage de pierre polie est le premier à avoir disparu devant l'arrivée des outils européens, tandis que l'industrie de la pierre taillée et l'utilisation de roches naturelles persistait. Si l'on se réfère à cet exemple, l'absence d'outils de pierre polie à Thémire, associée à la présence de quartz taillé et d'outil sur galet naturel, pourrait être compréhensible.

Une autre explication serait qu'ont peut-être existé des cultures amérindiennes sans outillage poli.

Il reste enfin à avancer la probabilité de la non découverte de cet outillage lors des sorties de terrain.

L'outillage lithique du site de Thémire est caractérisé par l'utilisation de pierres naturelles et le débitage sur galet. L'absence de pièces polies est remarquable. Cette question pourrait être résolue par des fouilles plus complètes.

3) Autres :

Le sondage 3 a livré plusieurs fragments de roche ferrallitique altérée. Ces cinq échantillons sont pulvérulents et très colorants. Les minéraux de fer donnent une couleur rouge lie-de-vin.

De telles roches ont déjà été découvertes dans d'autres sites archéologiques de Guyane. Elles ont pu servir de matière première pour colorer la surface de certaines céramiques.

Conclusion

1) Modèle d'occupation :

Les dimensions du site de Thémire (85 x 85 mètres environ) laissent supposer l'existence d'une petite unité villageoise. Elle était concentrée au sommet de la barre pré-littorale à quelques centaines de mètres du rivage de l'océan. Des habitations isolées pouvaient être installées dans les proches alentours de ce noyau.

L'installation de structures villageoises sur barre pré-littorale apparaît être un modèle fréquent dans l'île de Cayenne.

Le groupe occupant le site cultivait probablement le manioc amer pour le consommer sous forme de galettes (cassave). La localisation près du rivage permet raisonnablement de penser que la pêche en mer pouvait être une activité importante du groupe.

2) Datation :

La présence de poteries de la phase Aristé permet de supposer une datation relative de l'occupation du site à l'époque de l'arrivée des Européens dans l'île de Cayenne. Les débuts de l'occupation restent pour l'instant inconnus. La datation au Carbone-14 d'un échantillon de charbon de bois, découvert à 30 cm de profondeur dans le sondage 3 (S-5), apportera peut-être des précisions.

3) La culture matérielle :

La culture matérielle des anciens occupants du site de Thémire est connue par les vestiges céramiques et lithiques.

La céramique, d'usage domestique, est caractérisée par le type Serra peint de la phase Aristé et le type Cayenne peint. D'autres types, non encore définis, sont également présents. Les formes de poteries sont diverses et supposent une utilisation surtout culinaire, pour conserver, cuire et présenter les aliments et la boisson.

Le lithique est peu abondant. Il s'agit d'une industrie de quartz taillé et de roche non travaillée. Les fonctions supposées des outils de pierre renseignent sur quelques activités domestiques du groupe. Il semblerait que l'outillage lithique découvert aurait été essentiellement destiné au travail des végétaux.

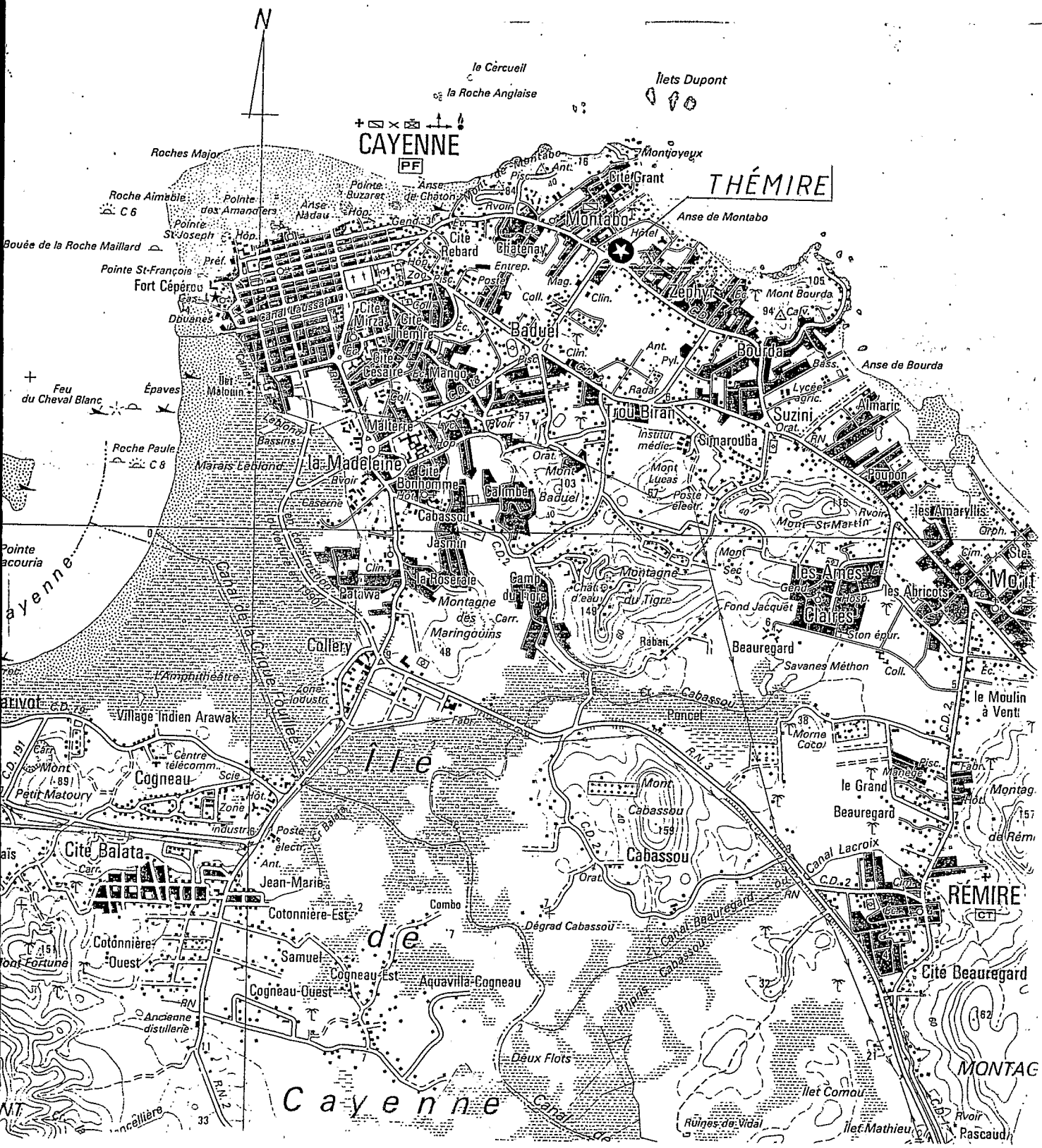
4) Phase culturelle :

La découverte de céramiques de type Serra peint à Thémire permet de repousser la limite nord de la zone d'influence Aristé - jusqu'à présent tracée sur le fleuve Oyapock - à l'île de Cayenne.

D'autres sites archéologiques, comme Pascaud, Mini-Circuit Automobile, Vieux Chemin, Les Glycérias ou Sainte Agathe, présentent également des indices d'influence ou de présence Aristé dans cette région. Ces derniers sont actuellement en cours d'étude.

Figure 1

Localisation du site de Thémire dans l'île de Cayenne (Carte I.G.N. au 1 : 50 000, NB-22-II-4c, 1989).



CAYENNE

THÉMIRE

Cayenne

RÉMIRE

MONTAG

le Cercueil
de la Roche Anglaise

Ilets Dupont

Roches Major

Roche Aimable

Bouée de la Roche Maillard

Pointe St-François

Fort Cépérou

Feu du Cheval Blanc

Roche Paule

Pointe Macouria

ARIVOT

Mont Fortune

Cité Balata

Mont Fortune

Mont Fortune

Mont Fortune

Pointe des Amandiers

Pointe St-Joseph

Pointe St-François

Fort Cépérou

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Pointe St-François

Figure 2

Carte du site de Thémire (Fond de carte établi par le cabinet R.C. Lebeau).

Nous remercions le cabinet de géomètre R. C. Lebeau qui nous a fourni un plan précis des lieux.

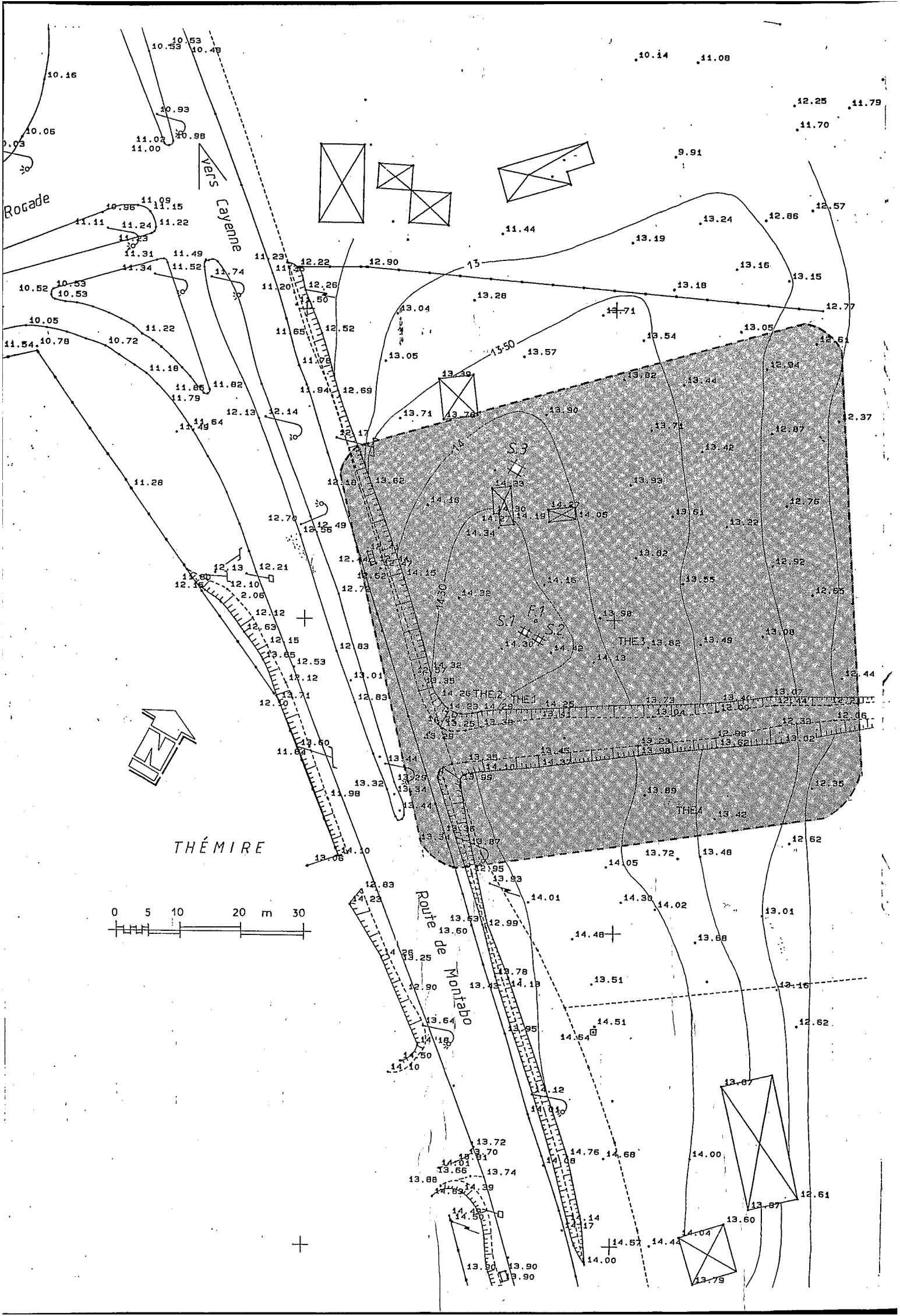
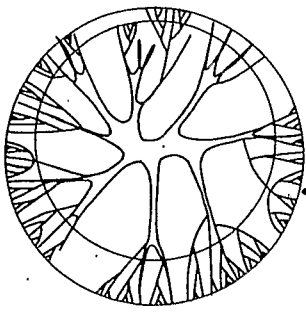


Figure 3
Plan et coupe du Sondage 3.

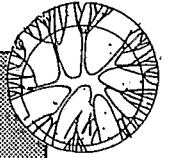
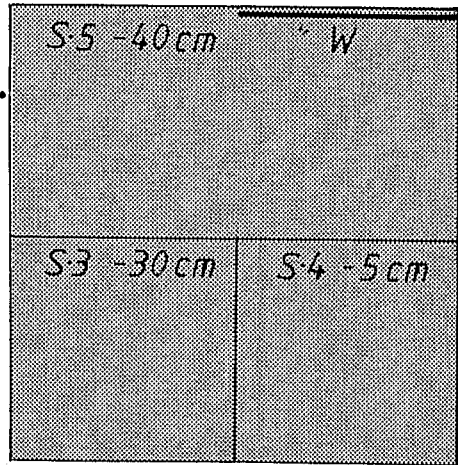


0 10 cm 50

180



150

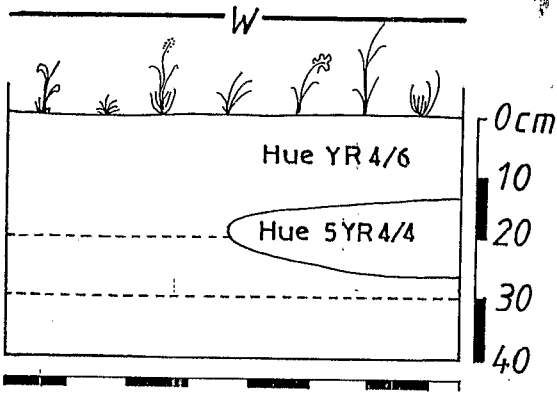


S6
-20cm

150

260

260



Soubassement
case haïtienne

Figure 4

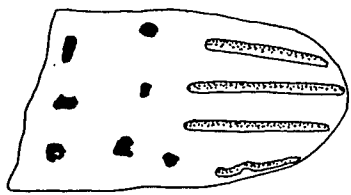
Pots et jattes.

- THE-7 : Jatte à simple incision large horizontale. Découverte dans le sondage 3 (S-3), à 10 cm de profondeur.
- THE-8 : Pot. Découvert dans le sondage 3 (S-3), à 10 cm de profondeur.
- THE-9 : Pot à bord lobé. Découvert dans le sondage 3 (S-3/S-4), à 10 cm de profondeur.

Figure 5

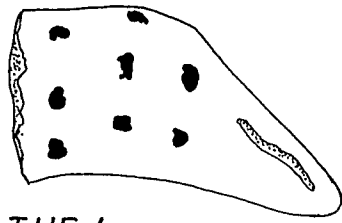
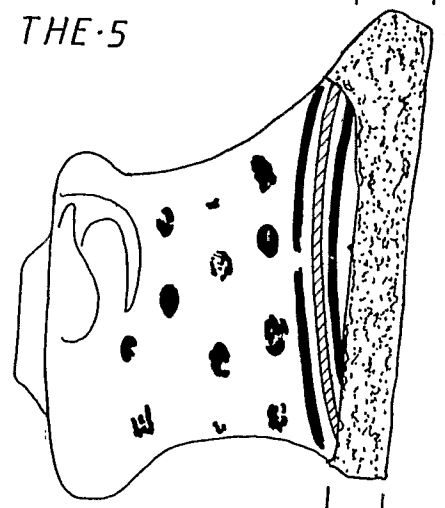
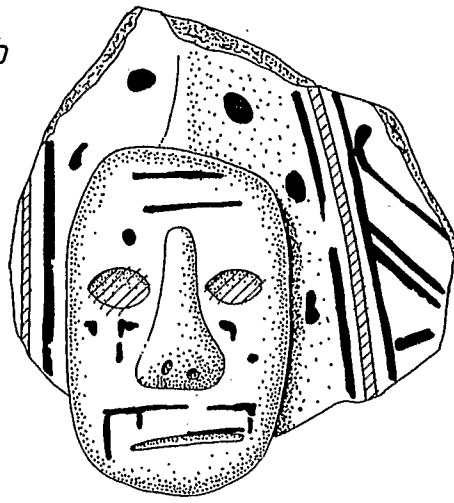
Anses anthropomorphe et zoomorphes, assiettes peintes.

- THE-4 : Anse en forme de patte de type Serra peint à décor noir sur fond blanc. Découverte dans le sondage 3 (S-5), à 10 cm de profondeur.
- THE-5 : Anse anthropomorphe de type Serra peint à décor noir et rouge sur fond blanc. Découverte dans le sondage 3 (S-5), à 10 cm de profondeur.
- THE-6 : Anse zoopomorphe à décor appliqué sur fond naturel. Ramassage de surface.
- THE-10 : Fragment d'assiette ovale de type Cayenne peint à décor intérieur blanc sur fond rouge. Découvert dans le sondage 3 (S-3), à 10 cm de profondeur.
- THE-11 : Fragment d'assiette à bord relevé à décor intérieur en bande rouge. Découvert dans le sondage 3 (S-3), à 10 cm de profondeur.

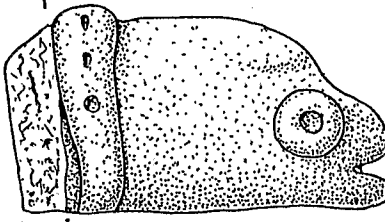
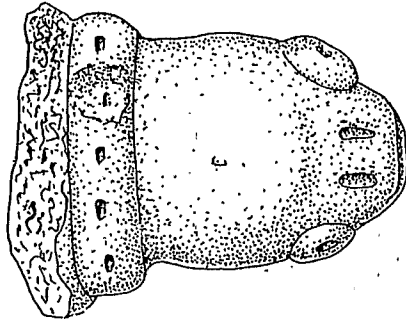
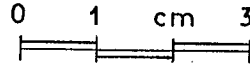


n/b

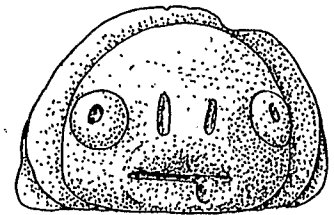
THE-5



THE-4

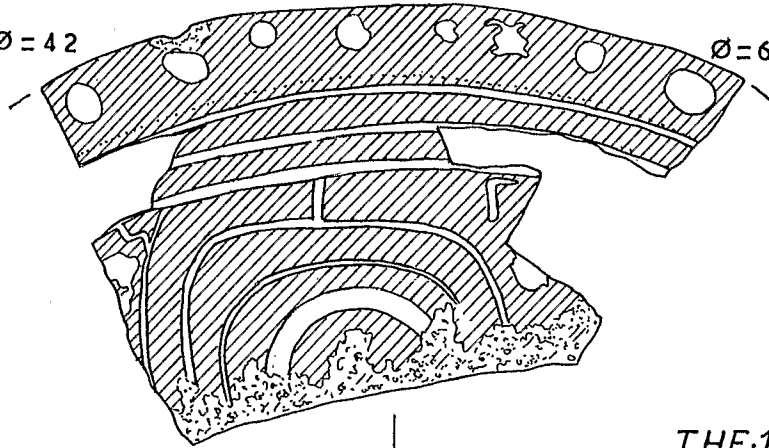


THE-6

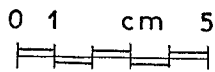


Ø = 42

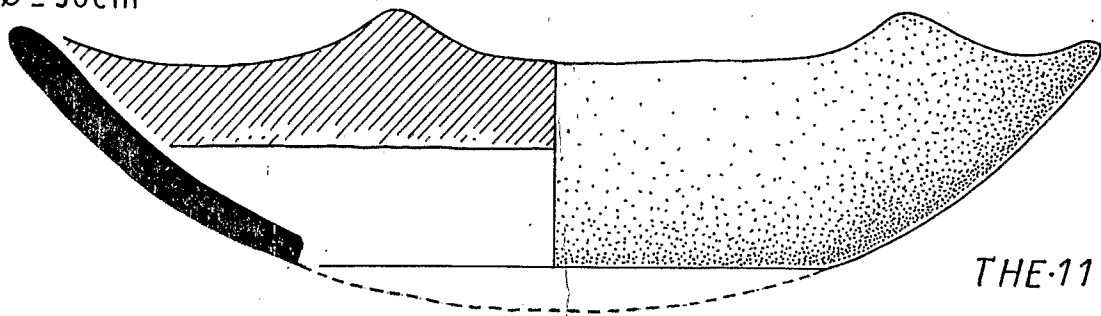
Ø = 60 cm



THE-10



Ø = 30 cm



THE-11

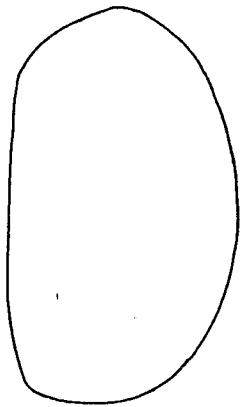
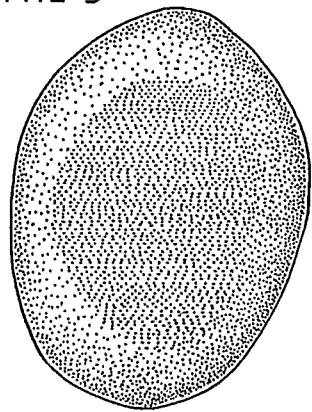
Figure 6

Outillage lithique et céramique.

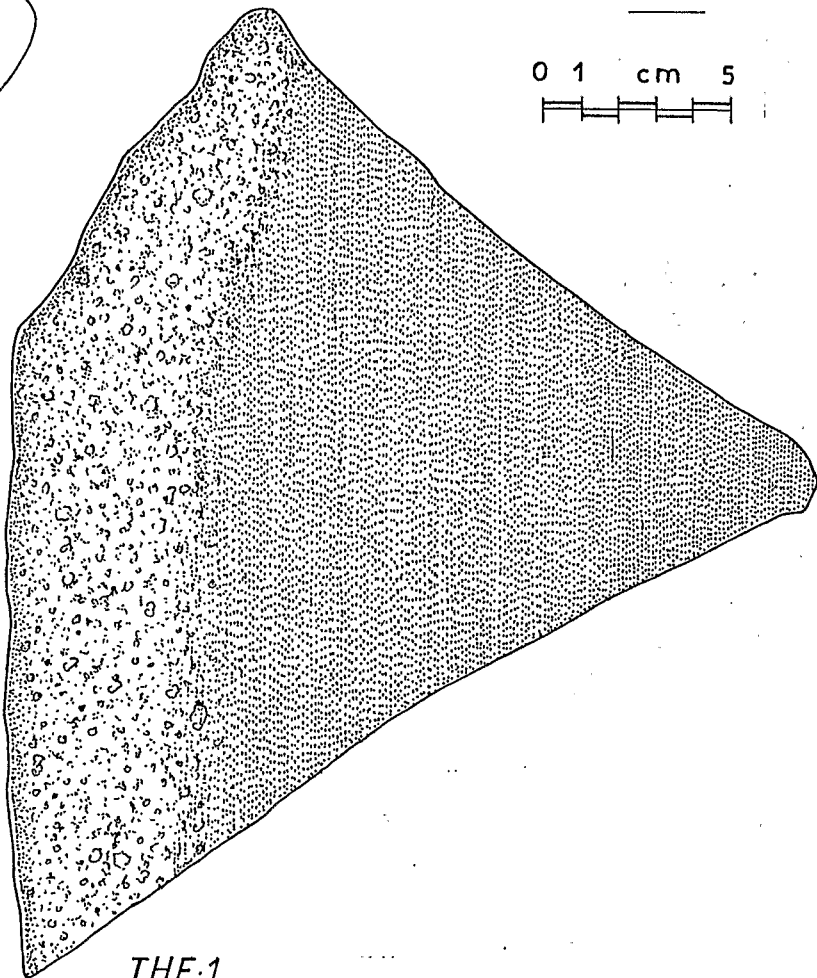
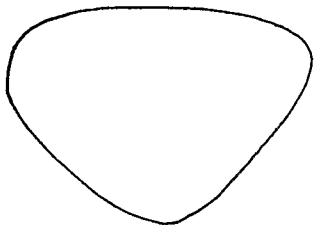
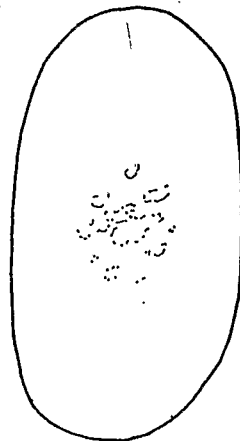
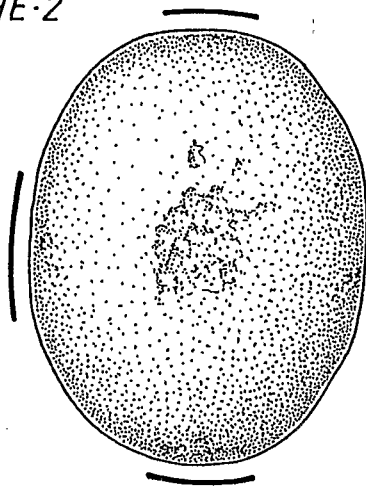
- THE-3 : Meule. Masse = 817 gr. Ramassage de surface.
- THE-2 : percuteur/enclume. Masse = 1200 gr. Ramassage de surface.
- THE-1 : Fragment de râpe à manioc en granite. Ramassage de surface.
- THE-14 : Formateur cylindrogène simple sur tesson de céramique. Ramassage de surface.
- THE-13 : Formateur cylindrogène double sur tesson de céramique. Découvert dans le sondage 3 (S-3), à 10 cm de profondeur.

Les traits forts marquent les surfaces utilisées.

THE-3

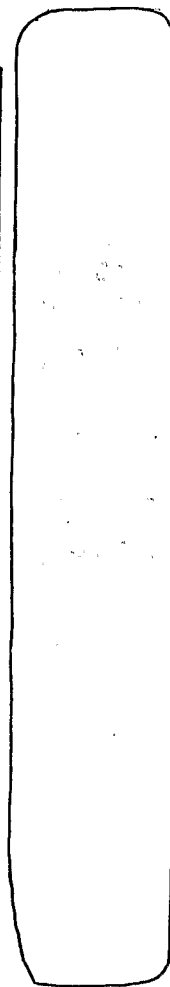


THE-2

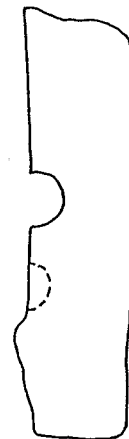
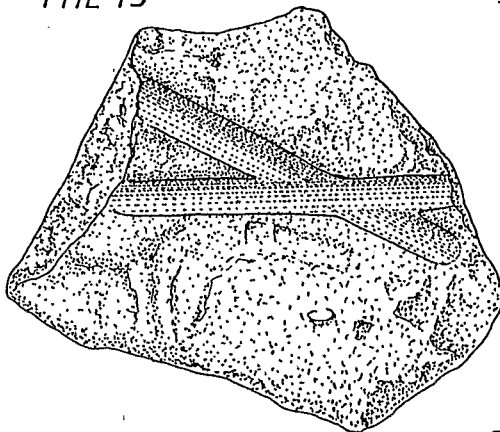
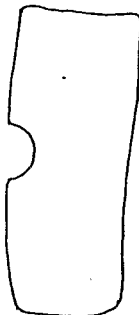
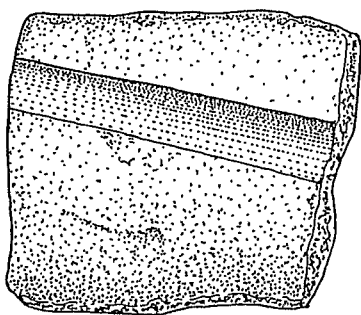


THE-1

0 1 cm 5



THE-13



THE-14

0 1 cm 3